

# Messages officiels d'Ottawa pour le jour de la victoire

**Le premier ministre intérimaire, M. Ilsley, annonce la capitulation totale de l'Allemagne — Proclamation décrétant le 8 mai comme jour de congé public et le dimanche 13 mai comme jour de prières et de solennelle action de grâce — Messages des autres ministres**

Ottawa, 8 (C.P.) — Voici trois textes autorisés pour publication aujourd'hui, par M. J.-L. Ilsley, premier ministre intérimaire, au sujet de la capitulation de l'Allemagne telle qu'annoncée hier:

## Déclaration sur la reddition

Chers compatriotes,

"Vous avez maintenant appris la nouvelle officielle de la fin des hostilités en Europe. Après cinq ans et huit mois de guerre, l'Allemagne, le dernier de nos ennemis en Europe, est vaincue. Toutefois, les cœurs canadiens éprouvent moins de fierté conquérante que de soulagement, de reconnaissance et de ferme résolution de poursuivre la guerre jusqu'à ce que notre ennemi de l'Extrême-Orient ait subi le juste sort qui l'attend à coup sûr.

"Les paroles seraient superflues. Il y a cependant une chose qu'il ne faut pas oublier: en ce moment suprême de victoire et de réjouissance, les pensées et les espoirs de tous se tournent vers les hommes et les femmes de nos forces armées, ceux qui ont survécu et ceux qui ont sacrifié leur vie. C'est par eux et par leurs compagnons d'armes de nombreux pays que la guerre a été gagnée en Europe.

"Le juge en chef du Canada, à titre de représentant de Son Ex. le gouverneur général, a approuvé l'émission de proclamations autorisant l'observance du dimanche le 13 mai comme jour de prières et de solennelle action de grâce, et aujourd'hui le 8 mai 1945, comme congé public.

## Proclamation d'un jour d'action de grâce

Canada  
"George VI, par la grâce de Dieu, roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des territoires britanniques au delà des mers, défenseur de la foi, empereur des Indes.

"A tous ceux à qui les présentes parviendront ou qu'elles pourront de quelque manière concerner, Salut:

Proclamation:  
Attendu qu'il nous paraît opportun qu'un jour soit observé par notre peuple du Canada comme jour de prière et d'action de grâce solennelles au Dieu tout-puissant pour les victoires qui ont été remportées par les forces armées du Canada et des autres Nations-Unies:

"Sachez donc maintenant que par et de l'avis de Notre conseil privé pour le Canada, nous avons cru à propos de désigner pour qu'il soit observé par tout le Canada, le dimanche treizième jour de mai 1945 comme jour de prières et d'actions de grâce au Dieu tout-puissant pour les victoires qui ont été remportées par les forces armées du Canada et des autres Nations-Unies dans la guerre contre le Reich allemand;

"Et que ledit jour soit observé par tout le Canada comme jour de souvenir de l'héroïsme des hommes et des femmes du Canada et des autres Nations-Unies qui ont donné leur vie dans cette guerre;

"Et que ledit jour soit observé comme jour de reconsidération, sous l'égide du Dieu, tout-puissant, en vue de l'obtention de la victoire finale sur les ennemis de la liberté et en vue du parachèvement de la tâche entreprise par le Canada et les puissances associées avec le Canada pour restaurer, sur les solides et durables fondements de la justice et du droit, la paix et l'harmonie entre les Nations de l'univers.

"De ce qui précède Nos féaux sujets et tous ceux que les présentes peuvent concerner sont par les présentes requis de prendre connaissance et d'agir en conséquence".

## Proclamation d'un congé public

Ottawa, 8 (D.N.C.) — Par proclamation, le gouvernement du Canada a décrété que dimanche, le 13

mai sera dans toute la nation un jour de prière et d'action de grâce au Dieu Tout-puissant pour les victoires qui ont été remportées par les forces armées du Canada et des autres nations unies dans la guerre contre le Reich allemand". La journée de mardi, 8 mai, sera observée dans tout le Canada comme jour de fête.

Voici le texte de la seconde proclamation:

Ottawa.  
"George VI, par la grâce de Dieu, roi de Grande-Bretagne, d'Irlande et des Territoires britanniques au delà des mers, défenseur de la Foi, Empereur des Indes.

"A tous ceux à qui les présentes parviendront ou qu'elles pourront de quelque manière concerner, Salut;

Attendu qu'il a plu au Dieu Tout-Puissant d'accorder la Victoire à Nos forces armées du Canada et des autres Nations-Unies dans la grande lutte pour la défense de la liberté contre les armées du Reich allemand;

et attendu que la résistance organisée du Reich allemand aux armées des Nations-Unies est terminée;

En conséquence, il nous semble qu'il convient d'observer un jour de fête par tout le Canada;

"Sachez donc maintenant que par et de l'avis de notre Conseil privé pour le Canada, Nous avons jugé à propos de désigner mardi, le 8e jour de mai 1945, pour qu'il soit observé par tout le Canada comme jour férié à l'occasion des Victoires remportées par les forces armées du Canada et des autres Nations-Unies dans la guerre contre le Reich allemand;

"Et nous invitons par Notre présente proclamation tous Nos féaux sujets par tout le Canada à observer ledit jour à cette fin.

"De ce qui précède, nos féaux sujets et tous ceux que les présentes peuvent concerner sont par les présentes requis de prendre connaissance et d'agir en conséquence".

La proclamation que M. Ilsley a lue en anglais à la radio a été lue en français par M. Alphonse Fournier, ministre des Travaux publics.

## Message du premier ministre King

San-Francisco, 8 (C.P.) — Le peuple canadien accueille la nouvelle de la fin de la guerre européenne avec un sentiment de réjouissance qu'on ne peut exprimer facilement par des mots, "mais il n'est pas temps encore de célébrer le triomphe final", a déclaré hier, le premier ministre Mackenzie King. C'est le temps de se rappeler que l'agresseur japonais doit être défait et ses ambitions écrasées.

"La lutte ardue pour la paix devra être entreprise longtemps après que les fusils auront cessé de faire feu", poursuit M. King. "Jusqu'à ce que nous ayons gagné cette lutte, nous ne pouvons dire que nous avons gagné la guerre. Tous doivent songer à cela aujourd'hui".

Voici le texte intégral de cette déclaration de M. King:

"Le peuple canadien, comme celui des Etats-Unis, accueille la nouvelle de la fin de la guerre européenne avec un sentiment de réjouissance que l'on ne peut facilement exprimer par des mots. Nous pensons d'abord à ceux qui sont morts pour rendre ce jour possible; nous pensons à ceux qui ont été blessés et à ceux qui demeurent au combat dans les autres régions où la guerre se continue.

Nous nous réjouissons à la pensée que la cause pour laquelle nous avons combattu en Europe a triomphé. Mais ce n'est pas l'heure de célébrer le triomphe final. C'est plutôt le temps de se consacrer de nouveau et de vouloir. Il reste une foule d'objectifs à gagner. L'agresseur japonais doit être défait et ses ambitions à jamais écrasées.

bats nocturnes, des flottilles de destroyers, des coups de porte-avions, des assauts des vaisseaux lance-torpille dans les groupes de balayeurs de mines".

## M. Gordon Graydon

San-Francisco, 8 (C.P.) — Le coût de la guerre devrait rendre chacun de nous, à San-Francisco, plus profondément déterminé — et cela aussi longtemps que le génie humain et les moyens pourront le prévenir — à ce que cette guerre soit la dernière, a déclaré hier, M. Gordon Graydon, chef du parti progressiste-conservateur aux Communes du Canada et membre de la délégation canadienne à la conférence des Nations-Unies.

"C'est avec une profonde reconnaissance, aussi bien qu'un sentiment de réjouissance, que les Canadiens, au pays et à l'étranger, accueillent la nouvelle de la fin des hostilités en Europe. Au moment où nous entrons dans l'ère de paix, dans ce quartier troublé du globe, instinctivement nous pensons avec tristesse aux familles de nos courageux Canadiens qui ont

fait le sacrifice de leur vie pour que les autres pussent vivre.

"Le coût de la paix est aussi tragique qu'accablant. Il se paie au prix de la souffrance humaine, de la désorganisation internationale, au prix de corps mutilés et de la mort elle-même. Qu'est-ce qu'un prix? La réalisation modeste de cette pensée devrait rendre chacun de nous à San-Francisco plus profondément déterminé — et cela aussi longtemps que le génie humain et les moyens pourront le prévenir — à ce que cette guerre soit la dernière".

## Anciens remèdes pour les bestiaux

On apprécie mieux les progrès de la science moderne et de l'art vétérinaire quand on lit les remèdes singuliers que l'on prescrivait autrefois pour guérir les maladies des bestiaux. Par exemple un remède pour un cheval irritable était de prendre le gant de la main gauche d'une femme affligée de rhumatisme dans le bras droit, de tremper

ce gant dans l'eau fraîche et de laisser l'animal boire de cette eau. Un autre remède fort intéressant pour un cheval ayant une entorse à un membre était de prendre une pierre dessous un jet d'eau, de mettre le membre du cheval sur cette pierre en disant: "Je le place sur une pierre dure, j'ai un mal dans l'os de ma jambe qui me cause une grande douleur, que cette douleur soit noire ou blanche, grise ou rouge, en moins de trois jours elle aura disparu."

Nous devons soulager la souffrance et restaurer les régions dévastées, dans les pays de nos alliés libérés. Par-dessus tout, nous devons combattre jusqu'à la victoire sur la guerre même. Nous devons jeter, à San-Francisco, les bases solides sur lesquelles nous pourrions construire une structure inébranlable de coopération internationale et de paix mondiale.

La lutte ardue pour la paix devra être entreprise longtemps après que les fusils auront cessé de faire feu. Jusqu'à ce que nous ayons gagné cette lutte, nous ne pouvons dire que nous avons gagné la guerre.

## Le général McNaughton

Ottawa, 8 (C.P.) — Voici le texte du message du général A. G. L. McNaughton, ministre de la Défense nationale:

Le jour de la victoire finale en Europe est arrivé, décisive. Nous remercions cordialement la Divine Providence que la menace nazie soit enfin brisée et nous prions pour ceux de nos camarades dont le sacrifice nous a valu la fin de cette guerre.

La guerre en Europe finie, il reste seulement le Japon, des ennemis de la civilisation qui ont défié notre sécurité et notre avenir, et là aussi dans ce lointain Pacifique, une puissance invincible s'approche de notre ennemi et nous pouvons bien espérer une fin prochaine.

Pendant près de six ans, la rude bataille a fait rage dans le monde et le Canada a porté entièrement sa juste part.

De débuts très humbles, les forces armées du Canada, sur mer et dans l'air et sur terre, ont acquis une force toujours plus grande. Par des efforts continus et dévoués et un esprit de sacrifice, elles se sont accrues et il a fallu les entraîner à un haut degré de perfection.

Lorsque les circonstances l'ont exigé, elles sont restées dans l'attente avec patience au Royaume-Uni dans cette dernière citadelle vitale de liberté et tête de pont devant le continent européen, et ensuite, le moment venu, nos soldats se rendirent au Spitzberg dans l'Arctique nord, à Dieppe, en Sicile, en Italie, sur la côte de Normandie, le jour de l'invasion, et ensuite en France et en Belgique jusqu'en Hollande et en Allemagne. Partout, ils ont attaqué avec cette belle habileté et ce courage que nous attendions, et partout avec cette ferme détermination, ils ont accompli leur tâche jusqu'à la conclusion désirée.

Et du Canada même, ils ont obtenu l'appui dont ils avaient besoin sans réserve d'un peuple uni derrière une résolution farouche. Des champs et des forêts et des mines et de l'industrie, est sorti un flot continu et grossissant de vastes approvisionnements des choses requises pour poursuivre la bataille, des armes et des munitions et du matériel de divers genres, des vêtements et des denrées, non seulement pour nous-mêmes, mais aussi en une grande et généreuse contribution pour nos alliés et pour leurs peuples qui avaient été écrasés par la guerre.

Et ainsi, en cette heure de victoire qui est arrivée, nous pouvons bien rappeler l'effort magnifique qui a été fait au pays et outre-mer et les merveilleux résultats accomplis. Nous devrions tirer de cette expérience, l'inspiration d'une ferme confiance dans l'avenir, que sans aucun doute nous pourrions façonner comme nous le voulons.

Nous terminons la guerre en Europe alors qu'il y a des centaines de milliers de nos hommes et nos femmes outre-mer. Notre première tâche est de les ramener aussi rapidement que possible au pays, les accueillir chaleureusement, prendre soin de ceux qui ont été blessés au combat, les aider à reprendre leur place dans notre vie nationale, et ensuite, tous ensemble, reprendre notre progrès ordonné pour le bonheur et le bien-être de notre peuple.

## M. D. C. Abbott

Ottawa, 8 (C.P.) — Il reste encore la tâche ardue de subjuguer les Japonais, mais "nous devons nous réjouir cependant aujourd'hui et remercier Dieu de la force et de la victoire qu'Il a données à nos armes", a déclaré hier, le ministre de la marine, M. D. C. Abbott, dans un message de félicitations à la flotte canadienne.

Affirmant que son rôle dans la défaite de l'Allemagne a été "vainlant", M. Abbott a déclaré:

"Maintenant, nous devons envisager la fin du travail pénible des convois et la chasse hasardeuse des groupes de soutien, des com-